

Parce que...

Autor(en): **Lausanne, Robert**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **18 (1950)**

Heft 3

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-567922>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Parce que...

à Claude Réhaut amicalement

Il s'est endormi ...

Sa tête lasse a écrasé l'oreiller ...

Et l'Enchantement a commencé ...

— Parce qu'il n'a pas banalement rêvé — mais vécu les rêves des autres, qu'il a aimés ...

— Parce qu'il était tous ces autres, un à un ...

— Parce qu'il était le cow-boy sauvage qui serrait les dents sur son cheval galopant à fendre l'âme de la terre à coups de sabots secs ...

— Parce qu'il était le jeune berger qui sondait anxieusement chaque fleur — en y cherchant une goutte de sang dans un cœur muet ...

— Parce qu'il était le bûcheron qui suait du tronc à se battre contre le tronc des arbres, les fendant, ces arbres, à grands coups de fer mouillé de sève tranchant la chair blanche qui criait au soleil ...

Parce qu'il était le comédien gluant de fard gras, inondé de lumière, dédoublé de trac, cherchant la peau de son personnage pour y trouver son émoi, pulvérisé par les bravi, éloigné par la rampe, et happé par le trou bavard du souffleur ...

— Parce qu'il était le Poète endormi — le Poète qu'il était, éveillé, mais endormi — et rêvant — sorti de son rêve ...

Et,

— Parce qu'il était en lui-même, il n'a pas voulu se réveiller.

Il s'est allongé sur la falaise de son lit et s'est laissé glisser dans l'Océan de la mort ...

— Parce que de beaux grands yeux que le rêve a fermés ne peuvent plus, ne doivent plus s'ouvrir sur le hideux sourire édenté de malheur de la réalité, cette vie sans songes ...

— Parce que ... Parce que ...

L'infini ne s'expliquera jamais.

Robert Lausanne.